

A V E R T I S S E M E N T

Si sans s'arrêter aux témoins on consulte le Livre même d'Isidore, on en jugera tres-favorablement: il n'a aucun caractère de fausseté; le style n'en est pas différent de celui des autres Oeuvres de cet Auteur; il ne contient rien qui ne s'accorde avec l'Histoire; les Auteurs dont il parle, sont véritables; la plupart des Ouvrages dont il fait mention, nous sont restez. On ne peut pas dire que ce soit la production d'un Auteur né en France, puisque l'on voit qu'il s'attache à parler des Ecrivains d'Espagne, & que l'Histoire & les personnes de ce pays-là lui sont connues. Il en rapporte des particularitez touchant les Auteurs de son temps, qui ne paroissent point fabuleuses, & qui n'ont pû être sçûes que par un Auteur du temps & du pays. Il ne faut que lire les derniers Auteurs pour en être convaincu. Enfin c'est en Espagne où ont été trouvez les Manuscrits de cet Ouvrage, sur lesquels Garfias l'a donné au Public. On en a trouvé plusieurs: il y en avoit un à Corie, dans lequel on avoit inséré par mégarde l'Ouvrage d'un autre Auteur, qui a fait un Catalogue de douze Ecrivains: mais les autres Manuscrits ne contiennent que les Livres des Hommes Illustres d'Isidore & d'Ildephonse, avec leur nom à la tête. Voilà toutes les preuves que l'on peut avoir de la verité d'un Ouvrage.

Il semble que l'on n'ait révoqué en doute l'autorité d'Isidore, que pour avoir droit de rejeter les Ecrits de Facundus & la Chronique de Victor de Tunnone, dont Isidore fait mention. On a bien vû que si le Livre d'Isidore étoit véritable, on ne pouvoit pas douter que ces Monumens ne fussent authentiques. Par la même raison on devoit pousser les conjectures jusqu'à Ildephonse; on ne l'a pas osé, & on l'a oublié; ainsi l'autorité d'Isidore subsiste, & par conséquent on ne peut plus douter de celle de Victor de Tunnone & de Facundus. Mais quand on pourroit s'imaginer que le Livre des Hommes Illustres d'Isidore est supposé, je ne croi pas qu'on osé dire la même chose de ses Livres des Origines. Or dans le dernier Chapitre du 5. Livre de cet Ouvrage, il fait mention de la Chronique de Victor de Tunnone. Adon Evêque de Vienne en fait aussi mention dans le commencement de sa Chronique, & Othon de Flessingue dans son Histoire *l. 5. c. 4.* Mais ce qui est décisif, Jean Abbé de Biclaro, Auteur du temps même, a continué la Chronique de Victor de Tunnone, comme il l'a fait lui-même, au commencement de sa Chronique. Il n'y a point de témoins plus dignes de foi que ceux qui rendent témoignage des Auteurs qui ont écrit avant eux sur les mêmes matieres. Comme ils les ont recherchés avec soin, ils ne parlent pas en l'air, & sur la foi d'autrui. Gennade rend témoignage à S. Jérôme, en continuant son Ouvrage des Hommes Illustres: S. Isidore le rend à Gennade, & Ildephonse à S. Isidore. De même S. Jérôme a rendu témoignage à la Chronique d'Eusebe en la continuant. Prosper les a suivis; après lui vient Victor de Tun-

none;